



Bref...

7 février 2013

N°1

Société : L'égalité filles/garçons

Dans ce numéro :

L'égalité filles/garçons	1
La corrida	2
Mode	5
BD contre le racisme	6
Interview : Renaud	7
Le cirque Pinder	8
Dossier santé : la drogue	10

Comme dans tous les établissements, les garçons se croient différents des filles, et l'inverse chez les filles. Mais pourquoi cela? Nous sommes tous et toutes des humains.

Nous nous posons souvent la question, quelle est la différence entre une fille et un garçon?



Aujourd'hui nous allons comparer une fille et un garçon. Très souvent lorsqu'un garçon se met à pleurer on l'insulte de « fillette » mais pourquoi fillette? Les filles seraient-elles plus faibles? Cela veut dire que les filles n'ont pas la même façon de voir les choses? Nous sommes tous et toutes égaux, ce n'est pas seulement la différence de nos corps mais nous avons tous et toutes un cerveau, des mains, des jambes...

Personne n'est inférieur à l'autre nous avons tous et toutes les mêmes droits. Dans les cours de récréation les garçons et les filles se comportent différemment. Comme je le dit, les garçons se croient plus forts et plus courageux que les filles. Et les filles se croient plus intelligentes que les garçons. Mais non, certains garçons peuvent être intelligents et certaines filles plus courageuses. Une fille peut-être la meilleure ainsi qu'un garçon.

NE L'OUBLIEZ PAS, NOUS SOMMES TOUS ET TOUTES ÉGAUX.

Collège Jean Jaurès

28 Rue de la Libération 78300 Poissy

Sylvie.

Directrice de publication :
Mme Lynde

Animatrice du club journal :
Sandrine Apers

Ateliers et clubs du collège

Atelier dessin

Club cinéma

Club zumba

Par Sylvie



Tous les mardis, s'inscrire auprès d'Isabelle à la vie scolaire.

Tous les mardis, s'inscrire auprès de Renaud à la vie scolaire.

Tous les jeudis, s'inscrire auprès de Clara à la vie scolaire.

La corrida, tu connais?

Par Sophia



LA CORRIDA, C'EST QUOI ?

La corrida est un soit disant spectacle et une tradition chez les espagnols. C'est une course de taureaux, ou la vie de l'animal est condamnée.

LA SÉLECTION DES TAUREAUX

Les éleveurs recherchent les « sujets chez qui le goût du combat est le plus développé » disent-ils. Les parents du futur « combattant » doivent être sélectionnés, puis il faut « conserver et développer chez le produit » :

Sa « bravoure », qualité qui pousse le taureau à charger la tête en bas. Cette caractéristique est importante car si l'animal chargeait avec la tête haute, il rendrait la tâche du torero plus difficile.

Sa construction physique, qui est primordiale pour que le taureau ait plus de facilité à mettre la tête en bas. Il doit posséder :

Un garrot plus bas que l'arrière train.

Un long cou : plus il est court, moins il lui permet de suivre, tout près du sol, le leurre que lui propose le torero.

Le recours à des croisements entre une même famille, permet de conserver la qualité voulue, au risque, avec la consanguinité de tomber dans des « problèmes de faiblesse ». Par sélection génétique, les éleveurs, arrivent à produire des taureaux moins dangereux qui chargent les tissus rouges et non les hommes.

L'APPRENTISSAGE AU COMBAT

La « bravoure » du taureau doit être avant tout vérifiée. L'apprentissage des combats commence donc très tôt. On fait subir aux bêtes une série de tests cruels dans les arènes afin de sélectionner les futurs reproducteurs, géniteurs des « glorieux combattants ».

S'ils ont « une attitude défensive satisfaisante », ils seront sélectionnés. Dans le cas contraire, ils prendront le chemin de l'abattoir ou celui des autres activités taurines traditionnelles... Les plus faibles serviront de cobayes aux apprentis torero et matadors afin qu'ils se fassent la main.

« Le taureau doit arriver dans l'arène vierge de toute expérience de lutte contre l'homme. Dans le cas contraire, son intelligence du combat mise au service de sa puissance rendrait tout affrontement suicidaire pour le torero pourtant formé et entraîné ». Encore une fois, ce sont eux qui parlent...

LE TRANSPORT

Les taureaux sont ensuite transportés vers les villes de taureaux. C'est une épreuve douloureuse. Arrachés à leur milieu naturel, ces animaux sont enfermés dans des cages en bois mesurant moins de 2 m². Les trajets depuis le Sud de l'Espagne peuvent durer plusieurs jours et les bêtes n'ont aucune possibilité de bouger. Les taureaux ne

bénéficient ni d'eau ni de nourriture.

Les transports ayant essentiellement lieu en été, certains animaux entassés perdent jusqu'à 30 kg dans les camions surchauffés. En 2001, plusieurs taureaux déshydratés ou asphyxiés ont été retrouvés sans vie dans ces camions de la mort.

Arrivés aux arènes, les taureaux seront ensuite sortis à coup de jet d'eau, de bâton, d'insultes, comme ils ont été embarqués, avec la même délicatesse.

Et le calvaire ne fait que commencer...

L'AFEITADO

Cette pratique barbare consiste à scier, à vif, 5 à 10 cm de corne, à repousser la matière innervée vers la racine et à refaire la pointe, le taureau étant alors enfermé dans un caisson dont seules les cornes dépassent.

L'opération génère d'horribles souffrances pour l'animal. La pathologie de la corne est similaire à celle de la dent : c'est une matière vivante très innervée et, donc, hypersensible. En termes de douleur, cette « intervention » reviendrait à nous scier une dent sans anesthésie, les nerfs à vif ! Cette amputation est encore plus ignoble quand elle s'accompagne de l'implantation d'un petit morceau de bois afin d'éviter au sang de gicler. Plus on les arrange – terme employé par le torero – plus les taureaux tombent. L'animal est ainsi tourmenté, garrotté, encagé. Ses plaintes, ses mugissements n'empêchent rien. Piégé, terrorisé, torturé dans ses moelles, il va subir cette terrible mutilation pendant près de vingt-cinq minutes.

Pour le taureau, les cornes jouent en quelque sorte le rôle d'antennes. Couper les cornes du taureau revient à le désorienter et à l'atteindre psychologiquement, ceci revient à désavantager l'animal.

En effet, il ne dispose généralement pas d'un délai suffisant pour prendre connaissance de la nouvelle longueur de ses cornes et ainsi adapter son coup de tête.

Après la scie et le marteau, les cornes sont reconstituées plus courtes avec de la résine synthétique, elles seront râpées, poncées, pour être ensuite vernies. Il n'est pas rare de voir des cornes trafiquées éclater lorsque le taureau heurte les balustrades.

« A deux mètres du taureau, ses cornes conservent tout leur aigu. Vues de très près, comme seul le torero les voit, leurs extrémités présentent un aspect légèrement arrondi. Cette pratique a des effets psychosomatiques sur le mental des toreros qui en sont friands ». Ils réclament généralement tous l'afeitado.

Si l'afeitado est « encore plus répandu qu'on veut bien le dire », il est beaucoup moins flagrant que ce l'on prétend. Tout à fait invisible à l'œil nu et indécélable de façon infaillible à l'analyse, cette mutilation « a cours même dans les plus grandes arènes espagnoles ».

Durant la contention dans la boîte à treuil, les sabots peuvent également être limés, voire incisés. Des coins de bois seront alors enfoncés entre les onglons. Cette opération déstabilisera fortement l'animal qui aura du mal à rester tranquille.

AVANT LE « SPECTACLE »

Avant le combat, le taureau est parfois préparé. Diverses parties du corps de l'animal peuvent être affaiblies :

Les yeux : enduits de vaseline pour désorienter l'animal.

Les membres : enduits d'essence de térébenthine qui lui procure des brûlures insupportables, dans le but de l'empêcher de rester tranquille.

Les testicules : dans lesquels on insère des aiguilles cassées dans le but de l'empêcher de s'asseoir ou de s'affaler.

Les naseaux : dans lesquels du coton est enfoncé et descend jusque dans la gorge dans le but de rendre plus difficile la respiration de l'animal.

La colonne vertébrale, les reins : auxquels sont infligés des coups de pieds et de planches. Ces coups ne laissent aucunes traces. Juste avant de rentrer dans l'arène, il peut arriver que l'on laisse tomber une trentaine de fois sur l'animal immobilisé des sacs de sable de 100 kg.

L'usage en importante dose de tranquillisants, d'hypnotisants, voire même de sprays paralysants (identiques à ceux utilisés par les forces de l'ordre et altérant la vue) a également déjà été constatée.

Maintenant le « spectacle » peut enfin commencer...

LE DÉROULEMENT.

Les « festivités » commencent aux sons d'une réjouissante fanfare de foire. Les toreros ouvrent le bal en défilant dans les arènes. Le premier taureau est ensuite poussé dans l'antre de la mort... C'est parti pour vingt minutes d'épouvante ! Vingt minutes « seulement » car passé ce délai, le taureau comprend que ce n'est pas du tissu rouge que vient le danger mais de l'homme... et cela pourrait donc devenir réellement dangereux pour les bourreaux !

Une fois l'animal sorti du toril, les peones agitent leurs capes pour le provoquer de loin et se réfugient très vite derrière les barrières. Ils font alors suffisamment courir l'animal pour l'essouffler, le désorienter et le fatiguer. Il arrive que les taureaux entrent dans l'arène déjà tellement affaiblis qu'ils tombent avant même le début de la séance de torture...

Commence alors le fameux cérémonial « traditionnel et innocent ».

UNE ACTIVITÉ MALHEUREUSEMENT LÉGALE..

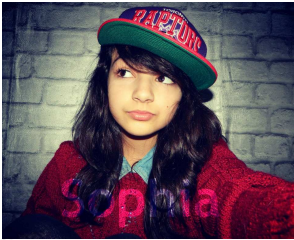
L'article 521-1 du Code pénal dispose en son alinéa premier que « le fait, publiquement ou non, d'exercer des sévices graves, ou de nature sexuelle, ou de commettre un acte de cruauté envers un animal domestique, ou apprivoisé, ou tenu en captivité, est puni de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende ».

Mais, depuis cinquante ans, il est dans la législation française une loi injuste, en contradiction avec le principe même de la République. Il s'agit de la loi Ramarony-Sourbet du 24 avril 1951 qui pose une exception à ce principe.

L'alinéa 5 de ce même article 521-1 du Code pénal dispose dès lors que « les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux courses de taureaux lorsqu'une tradition locale ininterrompue peut être établie ».s'affaler.

Sophia.

Le combat n'est pas fini, dites NON à la corrida! NON aux souffrances infligés au animaux, NON, NON ET NON !



Conseils mode de Sophia



One thing that doesn't mean looking good, and then your looking good... (text continues with a long paragraph about fashion and style, mentioning 'Eleven Paris' and 'She was in Wonderland').



She was in Wonderland.



One reason why during Fashion Week, she really, when she had stopped a full-on street party in the street, she was left with a long line of people... (text continues with a long paragraph about fashion and style).



... (text continues with a long paragraph about fashion and style).





Société : Une BD contre le racisme

(A lire dans le sens de lecture d'un manga)





Interview : 3 questions à Renaud

Que pensez vous de cette idée de journal?

Renaud : C'est très bien, c'est une excellente initiative. Je m'intéresse moi-même beaucoup au journalisme et je pense que les adolescent(e)s doivent se pencher sur l'actualité, sur toute l'actualité. Il ne faut pas oublier qu'ils sont des citoyen(ne)s en devenir.

Que pensez vous des élèves?

Renaud : Cela dépend, certains sont polis et très sympathiques et d'autres sont insupportables mais on arrive à vivre avec.

Trouvez vous qu'il y a beaucoup d'incidents (mots de travers, violences, insultes, racisme)

Renaud : Toujours beaucoup trop, à partir d'une bagarre, c'est déjà une de trop. Globalement, les élèves restent respectueux des adultes qui les entourent. Il arrive que quelques noms d'oiseaux, insultes, mots de travers fuent, il faut croire que certains élèves ne peuvent pas se passer d'un vocabulaire peu civil.

Propos recueillis par Zoé.

Par Zoé



Dates des vacances scolaires

Midi:réveil...
Une belle
demi-journée
qui s'annonce!!!



Vacances Toussaint : du samedi 27 octobre au dimanche 11 novembre inclus

Vacances de Noël : du samedi 22 décembre au dimanche 6 janvier inclus

Vacances d'hiver : du samedi 2 mars au dimanche 17 mars inclus

Vacances de printemps : du samedi 27 avril au dimanche 12 mai inclus

Début des vacances d'été : vendredi 5 juillet au soir

Par Layna



Culture : Le cirque Pinder, c'est la folie !!!

Mercredi 5 décembre je suis allée au cirque Pinder. J'étais assez étonnée car le mouvement du cirque que je pensais à la mode française était typiquement différent de ce que je pensais.

Ce spectacle compte 4 fauves rassemblant : Le lion ; la panthère ; le puma ; le tigre tous aussi beaux les uns que les autres !

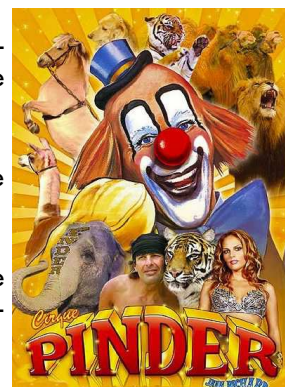
Cette demoiselle qui dansait sans attache sur ces deux voiles bercée d'une musique aussi douce que ses mouvements. Il y avait un reflet et quand on y regardait c'était magnifique.

Les chameaux du cirque Pinder qui dansaient et sautaient les éléphants étaient pareils ! Elle faisait des mouvements très précis, on aurait pu croire qu'elle le faisait comme si c'était normal ! Des hommes qui maîtrisaient l'art de danser et de la magie c'était fabuleux !

4 hommes et 1 femme qui pratiquaient le trapèze ! A la fin l'un des hommes a essayé de faire trois saltos en trapèze, il en a fait 4 mais il est tombé ! Des clowns qui étaient musiciens, jongleurs et drôles !!!

Des gens qui faisaient du funambule soit à plusieurs soit seuls et à la fin un des garçons a essayé UN TRIPLE SALTO ARRIÈRE ! Et des contorsionnistes éblouissantes !!!!

Layna.



Le collège

Par Justine



Que tu l'aime ou que tu le déteste, ce lieu t'est forcément aussi familier que ta chambre.

Tu y passe le plus clair de ton temps, parfois peut-être, le plus sombre aussi.

Il n'est pas toujours facile d'être collégien ou collégienne aujourd'hui, même en n'ayant pas de gros soucis particulier, on se retrouve parfois dans des situations compliquées : les rumeurs, la violence, les histoires...

Le plus important c'est de rester soi-même et de continuer à croire en son avenir.

Justine

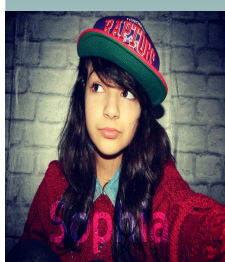


Mode : une snapback, qu'est-ce que c'est?

Pour ceux qui ne connaissent pas, les snapback sont des casquettes à visière plate de type casquettes américaines.

A l'origine, elles n'étaient portées que par les fans d'équipe de baseball américain. Aujourd'hui, les adeptes de snapbacks se sont élargis et ce type de casquette est devenu un véritable accessoire de mode qui séduit de plus en plus de jeunes.

Par Sophia



Les sportifs et les rappeurs sont les principaux porteurs de snapback. Ils ont donc participé à la découverte de ces casquettes. De 50 cent aux États-Unis ou Soulja Boy à Booba ou La Fouine en France, les rappeurs ne sortent que très rarement en public sans une bonne snapback sur la tête.

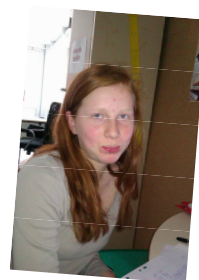
Boy à Booba ou La Fouine en France, les rappeurs ne sortent que très rarement en public sans une bonne snapback sur la tête.

La casquette snapback est donc une casquette, dont la particularité est d'être réglable à l'arrière de la tête d'une simple pression de doigts et ce pour pouvoir s'adapter à tous les tours de tête. Plusieurs marques de snapback sont disponibles, certaines créées par des rappeurs/chanteurs, d'autres représentant des équipes de baseball ou de basket. Pour les jeunes, les snapback sont un outil essentiel pour porter une tenue dites « swagg ».

Sophia.

Les devinettes d'Emilie

Plus je me vide plus je me remplis. Qui suis-je? (Réponse dans le n°2)



Culture : Kusa, un manga à lire !

Le Manga Kusa est une bande dessinée qui peut être le support d'une démarche éducative visant à sensibiliser l'adolescent aux dangers du cannabis. Le manga permet aux professionnels de l'éducation, de la prévention et du travail social de susciter la réflexion sur les principaux aspects liés à la consommation d'un produit psycho-actif chez les adolescents. Tout le scénario tourne autour des risques de la prise de l'herbe et de la victoire que représente l'acquisition de la capacité à gérer ses émotions sans consommation.

Références : PHAN Olivier, ZINSOU Ekundayo, HAZZIZA Olivier
K'Noë, 2011 (100p.)

Sandrine



Santé : Les effets et dangers de la drogue

La drogue est une substance naturelle ou chimique. Elle est toxique et sa consommation est illégale. La drogue agit sur le système nerveux et provoque des sensations inhabituelles.

Les différents types de drogues : la cocaïne ; le cannabis ; l'ecstasy ; l'héroïne ; l'opium ; la morphine ; les produits dopants et les médicaments créés par des non-spécialistes.

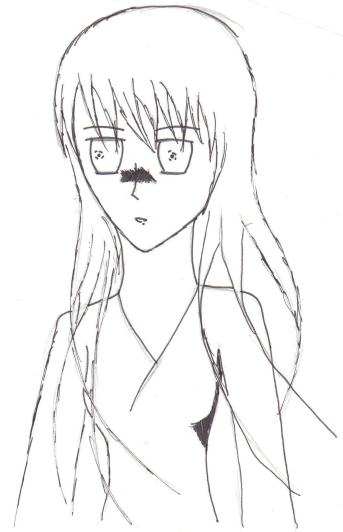
Quels sont les effets et dangers de la drogue ?

Les drogues sont consommées pour leurs effets mais leurs usages présentent des risques.

C'est-à-dire des risques et dangers pour la santé et le comportement social.

Cette consommation peut dans la plupart des cas conduire à la dépendance mais peut également entraîner des accidents parfois graves car la drogue agit sur le système nerveux.

Bien sûr, les effets varient en fonction du produit consommé, de l'usage qui en est fait et selon la sensibilité, l'état physique et psychologique du consommateur.



Comment y devient-on accro ?

Il y a de multiples raisons de consommer de la drogue. Le plus fréquemment chez les adolescents, c'est le fait de vouloir faire comme les autres : c'est le facteur social.

Le deuxième facteur, le facteur psychologique, on pense que la drogue va nous sortir d'une mauvaise situation, car la drogue permet d'être moins timide, moins anxieux, moins triste.

Il y a aussi un facteur biologique c'est-à-dire que nous ne réagissons pas de la même façon envers la drogue. Certains vont devenir plus vite accros à la drogue que d'autres. On ne devient pas accro en consommant quelques fois de la drogue, on ne le devient qu'après répétition.

Quels sont les moyens pour arrêter de se droguer ?

Le moyen pour ne jamais avoir à arrêter de se droguer est de ne jamais commencer.

Ou sinon pour vraiment arrêter de se droguer il faut avoir : la volonté de s'arrêter ou se faire aider par des professionnels, sa famille, des associations, etc.

Il y a des maisons de l'adolescent, ce sont des maisons pour aider les adolescents drogués à s'en sortir et les plus proches de Poissy sont à Paris et à Rouen.

L'avis de l'infirmière :

Avez-vous déjà entendu parler d'histoires concernant la drogue au sein ou proche du collègue ?

Tous les ans des professeurs se rendent compte que certains élèves sont sous l'emprise de la drogue. Il arrive que j'évoque ce problème avec des élèves qui viennent à l'infirmerie.

Selon-vous quels sont les conséquences de la drogue sur l'organisme ?

Lorsqu'il y a un usage répétitif les risques liés à la consommation de cannabis sont nombreux : dépendances, problèmes de mémoire et de motivation, bronchites chroniques (et développement de cancer), problèmes cardio-vasculaires et respiratoires.

Avez-vous déjà fait des préventions sur la drogue auprès des élèves ?

La prévention est faite par « la Ligue contre le cancer » aux classes de quatrième. L'information qui est donnée concerne la drogue, le tabac et l'alcool. Au cours des séances IPT= information-prévention-toxicomanie nous travaillons sur l'estime de soi, s'affirmer, savoir dire « non », et les prises de risques.

En tant qu'infirmière du collège, vous sentez-vous responsable de la protection des élèves envers la drogue ?

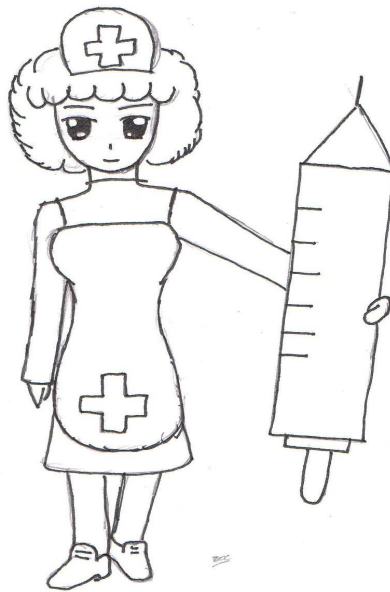
La prévention sur les risques encourus par les élèves, que ce soit la drogue, le tabac, les jeux dangereux,... fait effectivement partie de mes missions. Beaucoup d'actions sont mises en œuvres dans ce sens tout au long de l'année mais les premiers éducateurs de leurs enfants sont bien sur les parents.

Avez-vous déjà entendu l'avis des élèves concernant la drogue ?

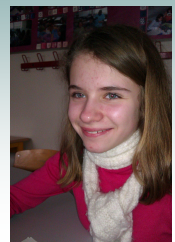
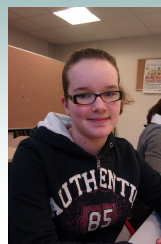
Peu d'élèves viennent me parler de leur prouesse dans ce domaine mais certains viennent pour des maux de tête ou des nausées après avoir fumé.

Quel message voulez-vous faire passer aux élèves pour qu'ils prennent conscience des dangers de la drogue ?

L'essentiel, il me semble, est de travailler sur l'estime de soi, chercher des objectifs de vie, s'épanouir dans ses choix de vie ; prendre conscience de sa propre valeur et savoir prendre position sans se laisser influencer (de façon négative).



Dossier santé réalisé par Eva, Orlane , Naouel, illustré par Zoé



Les gagnant-e-s du concours de dessin contre le racisme !



Dessin d'Eva



Dessin de Maelys



Dessin de Zakaryae

Stop à la pollution !

D'Emilie



La pollution qu'est-ce que c'est ?

La pollution c'est le fait de jeter des détritrus, de laisser s'échapper les fumées toxiques des usines ou des voitures.

Comment l'éviter ?

Des gestes simples permettent de limiter la pollution, bien sûr on ne pourra jamais ne plus polluer car il faudrait ne plus utiliser les objets polluants et nous en sommes dépendants

Non il faut juste limiter leurs utilisations.

Emilie.



Mode : conseils coiffure

Coiffures : Eva V. et Melissa

